

Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 23

Daniel 8 partie II

Donnez votre avis sur Daniel 8 Vision

Nous étions en train de discuter du chapitre huit de Daniel. Juste pour vous rafraîchir brièvement l'esprit, vous avez là une vision décrite dans la première partie du chapitre qui implique ce bélier à deux cornes. Il y a le bouc à la grande corne, puis les quatre notables qui en découlent. Puis, dans les versets 9 à 12, la petite corne pousse extrêmement grande à partir d'une des parties de ces quatre notables. Vous avez cette vision aux versets 1 à 14 et l'interprétation de la vision aux versets 20 à 27. Nous étions en train de progresser à travers cela.

Antiochus Épiphane J'avais parlé d'Antiochus Épiphane à propos de la déclaration du verset 9 selon laquelle parmi l'un d'eux, c'est-à-dire les « eux » faisant référence au verset 8, les quatre notables venus des quatre vents des cieux, les quatre parties du royaume d'Alexandre, de l'une d'elles sortit une petite corne qui devint extrêmement grande. Ensuite, regardez les versets 23 et 24 où vous lisez dans la dernière période de leur royaume, encore une fois cette référence remonte à la fin du 22 : « Les quatre royaumes qui se lèveront de la nation mais non de sa puissance » cela n'est pas au pouvoir d'Alexandre. Dans la dernière époque de leur royaume, verset 23, « quand les transgresseurs seront comblés, un roi au visage féroce et compréhensif de sombres phrases se lèvera ». Vous avez donc cette petite corne qui est décrite comme « un roi au visage féroce, comprenant des phrases sombres, se lèvera et sa puissance sera puissante », et ainsi de suite. J'ai mentionné que cela semble clairement être une image d'Antiochus Epiphane, le dirigeant séleucide qui a attaqué le royaume ptolémaïque en Égypte mais qui a été contraint de se retirer d'Égypte par les forces romaines envoyées pour tenter de limiter la croissance de la puissance séleucide. . Puis il a déversé sa colère à son retour d'Égypte sur Jérusalem et a profané le temple, pollué l'autel, et cette action semble être évoquée de manière énigmatique.

Puis au verset 11 : « Oui, il s'est élevé au rang du prince de l'armée et par lui le

sacrifice quotidien a été supprimé et le lieu de son sanctuaire a été démoli. » C'est le verset 11 qui a—j'y reviendrai—il a quelques problèmes de traduction. Mais je dis qu'il semble que cette action contre le temple semble être là en vue et qui est décrite plus en détail au chapitre 11 verset 30 et suivants. Maintenant, nous examinerons le verset 11 plus tard, mais si vous allez au chapitre 11 et regardez le verset 30, vous lisez : « Car les navires de Kittim viendront contre lui. » Les navires de Kittim là-bas sont sans aucun doute les forces romaines. « C'est pourquoi il sera attristé, et reviendra, et s'indignera contre la sainte alliance : ainsi fera-t-il ; il reviendra même et aura des renseignements avec ceux qui abandonnent la sainte alliance. Et des forces se lèveront de son côté, et elles profaneront le sanctuaire de la force, et elles enlèveront le sacrifice quotidien, et elles placeront l'abomination qui dévaste . Et ceux qui commettent le mal contre l'alliance seront corrompus par des flatteries ; mais les gens qui connaissent leur Dieu seront forts et accompliront des exploits. Et ceux qui sont intelligents parmi le peuple instruiront beaucoup de gens ; mais ils tomberont par l'épée et par les flammes, par la captivité et par le butin pendant plusieurs jours. Maintenant, quand ils tomberont , ils seront aidés par un peu d'aide ; mais beaucoup s'accrocheront à eux avec des flatteries ; et certains d'entre eux, intelligents, tomberont, pour les éprouver, pour les purifier » et ainsi de suite. Il semble donc que le même incident auquel il est fait référence ici dans un verset soit développé plus en détail au chapitre onze, en faisant à nouveau référence à Antiochus. Ainsi, les versets 23 à 25 semblent décrire ce « roi au visage féroce » et correspondre adéquatement à ce que nous savons du règne d'Antiochus Épiphanes.

Daniel 8 :9-11 Antiochus piétine les pieux Maintenant, lorsque nous revenons aux versets 9 à 11 , j'ai mentionné que je voulais faire quelques commentaires à leur sujet. Je lis le King James ; la NIV est un peu différente mais, le King James lit : « Et de l'une d'elles sortit une petite corne qui grandit extrêmement vers le sud, vers l'est, vers le pays agréable », - le pays agréable étant Israël. --« et cela grandit même pour l'armée des cieux. » Maintenant, qu'est-ce que « l'armée des cieux ? » La plupart des commentateurs estiment qu'il s'agit là d'une manière figurative de décrire les personnes pieuses, les

croyants. Ainsi, cette petite corne grandit même pour cette armée du ciel et elle renverse une partie de l'armée. En d'autres termes, certaines personnes pieuses sont jetées à terre et piétinées. En d'autres termes, vous savez, avec Abraham, Dieu a dit à Abraham que « votre postérité sera comme les étoiles du ciel ». Vous avez ce genre de symbolisme utilisé pour les gens, et il semble ici qu'au verset 10, cela représente le peuple pieux qui est jeté à terre et frappé par cette corne ; c'est-à-dire par Antiochus.

Puis le verset 11 du chapitre 8 : « Oui, il s'est magnifié jusqu'au prince de l'armée. » Or, qui est « le prince de l'armée ? Ce doit être Dieu lui-même. Le chef du peuple pieux est « le prince de l'armée ». Ainsi il se magnifie même devant Dieu. Et puis le roi Jacques dit : « C'est par lui que le sacrifice quotidien a été ôté. » En hébreu, c'est *mimenu*. Je pense que cela se traduit mieux par « Et le sacrifice quotidien lui fut ôté. » Autrement dit, Antiochus enlève à Dieu le sacrifice quotidien. Mais « à lui », c'est-à-dire à Dieu, le sacrifice quotidien a été ôté et le lieu de son sanctuaire – c'est-à-dire le sanctuaire de Dieu – a été démoli. Il semble donc que c'est ainsi qu'il faut comprendre le verset 11.

Daniel 8 :12 Horn Antiochus Prospers Le verset 12 dit : « Et une armée lui fut donnée » – faisant encore référence aux personnes pieuses. Le roi Jacques dit : « Une hostie lui fut donnée *contre* le sacrifice quotidien. » Je pense que cela se traduit mieux *par* « le sacrifice quotidien en raison de la transgression ». Et cela a renversé la vérité et a continué et prospéré. A cause de la rébellion, l'armée des saints et le sacrifice quotidien lui sont livrés. En d'autres termes, un peuple pieux ainsi que ce sacrifice quotidien tombaient sous le pouvoir de cette corne, à savoir Antiochus parce qu'ils se rebellaient contre lui et parce qu'ils ne se soumettaient pas à lui. Et « cela », c'est-à-dire cette corne, c'est Antiochus. Vous parlez d'un individu, mais si vous parlez dans le contexte de la corne qui représente un individu, elle a prospéré dans tout ce qu'elle a fait, c'est-à-dire Antiochus, « et la vérité a été jetée à terre ».

Daniel 8 :13-14 Abomination de la désolation Lorsque vous passez aux versets 13 et 14, vous avez une autre chose qui a suscité pas mal de discussions et c'est celle-ci : Vous

lisez : « Et puis j'ai entendu un saint parler et un autre saint a dit : à ce saint qui dit : « Jusqu'à quand la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression [ou l'abomination] de la désolation donnera-t-elle à la fois le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds ? Et il m'a dit : 'Jusqu'à 2 300 jours, alors le sanctuaire sera purifié.' »

Le problème qui a suscité la discussion est la référence aux 2 300 jours. Je remarque ici que j'ai dans vos citations quelques commentaires sur le verset 12. Je ne pense pas que je vais prendre le temps de lire tout cela ; Je reviens une minute avant de commenter ces 2 300 jours . Regardez la page 37 de vos citations ; ce premier paragraphe est constitué des commentaires de Walvoord sur le verset 12. C'est à peu près ce que je viens de revoir avec vous. Et puis si vous allez à la page 39 sous EJ Young, le premier paragraphe — je vais le lire pour vous, il s'agit du verset 12. « Le langage du texte est difficile, mais j'ai suivi Keil et d'autres en adoptant une lecture ' et une armée fut abandonnée avec le sacrifice quotidien à cause de la transgression. Ainsi » — Et voici sa paraphrase — « et l'armée » – c'est-à-dire beaucoup d'Israélites – « à cause de la transgression » – l'apostasie de Dieu. Maintenant, voyez-vous, vous auriez une apostasie de Dieu, pas une rébellion contre Antiochus. Mais c'est peut-être une meilleure façon de le lire, mais « une armée, de nombreux Israélites à cause de la transgression », c'est-à-dire de l'apostasie de Dieu, seront abandonnés, livrés dans la transgression, avec le sacrifice continu.

2 300 jours (?) Mais lorsque vous passez aux versets 12 et 13 et que vous arrivez à ces 2 300 jours , continuez ici avec Young. Young mentionne deux interprétations dans le paragraphe suivant, à la page 39 de vos citations. Selon une interprétation, cela signifie 1 150 jours, soit la moitié des 2 300 – c'est une vue. La logique derrière cela est la suivante : « Cette interprétation, autant que je sache, a été avancée pour la première fois par Éphraïm de Syrie, bien qu'elle semble avoir été également adoptée par Hippolyte. Ceux qui l'adoptent soutiennent que la prophétie est liée au sacrifice des sacrifices continus du matin et du soir, 2 300 de ces sacrifices seront donc offerts sur 1 150 jours, un le matin, un le soir. Beaucoup trouvent également un soutien pour cette position en faisant

référence au délai de trois ans et demi, et les 1 150 jours, selon eux, sont presque équivalents aux trois ans et demi. Mais il est évident que les 1 150 jours ne correspondent pas exactement à trois ans et demi, même si ces années sont considérées comme ne comprenant que 360 jours. Même alors, il y a un total de 1260 jours. Cette divergence est, bien sûr, reconnue par Zulckler, peut-être le plus habile défenseur de ce point de vue : il pense que les 1 150 jours représentent un rétrécissement délibéré de la période. Mais ce n'est qu'un point de vue : cette situation décrite ici va durer 1 150 jours.

« Le deuxième point de vue est que cela pourrait signifier 2 300 jours. Cette interprétation apparaît dans la version grecque de Jérôme, chez la plupart des exposants protestants et dans la version autorisée et semble correcte. Il n'existe aucun soutien exégétique en faveur de la position selon laquelle les soirées et les matins doivent être comptés séparément. Ainsi 1150 soirées font 1150 jours. Comme Keil le soutient à juste titre, le lecteur hébreu ne pourrait pas comprendre la période de 2 300 soirs/matins comme 2 300 demi-journées, ou 1 150 jours entiers, car le soir et le matin à la création ne constituaient pas la moitié mais la journée entière. Par conséquent, nous devons comprendre l'expression comme étant 2 300 jours.

Passez maintenant à la page 40. Que sont alors les 2 300 jours, si c'est la lecture préférée ? Je serais enclin à penser que 2300 jours englobent environ 171 avant JC à 165 avant JC, la période des abominations d'Antiochus. Si vous regardez la page 37, le deuxième paragraphe porte sur cette question de Walvoord. Vous remarquerez peut-être dans votre marge qu'il s'agit du verset 14. « D'innombrables explications ont été tentées pour faire coïncider les 2 300 jours avec l'histoire d'Antiochus. La plupart des exposants considèrent que le terme des 2 300 jours remonte à 164 avant JC, lorsqu'Antiochus mourut au cours d'une campagne militaire en Médie. Cela permit la purge du sanctuaire, le retour au culte juif. Calculer à partir de cette date 2 300 jours en arrière permettrait de fixer l'heure de début à 171 avant JC. Cette année-là, Onias III, le grand prêtre légitime, fut assassiné et une pseudo-lignée de prêtres prit le pouvoir. Cela donnerait un accomplissement adéquat dans les 2300 jours qui s'écouleraient au moment de la mort d'Antiochus. Cependant, la véritable profanation du temple n'a eu lieu que le 25 décembre

167 avant JC, lorsque les sacrifices dans le temple ont été forcés de cesser et qu'un autel grec a été érigé dans le temple. La profanation du temple n'a duré qu'environ trois ans. Au cours de cette période, Antiochus a émis des pièces de monnaie portant le titre d'Épiphanes, qui affirmaient qu'il manifestait des honneurs divins qui le montraient imberbe portant le diadème. En prenant en compte toutes les preuves, la meilleure conclusion est que les 2 300 jours de Daniel se sont accomplis dans la période allant de 171 avant JC, culminant avec la mort d'Antiochus en 164. Les théories alternatives ont produit plus de problèmes qu'elles n'en ont résolu.

Approche fictionnelle critique Il semble donc que le chapitre 8 donne cette image du flux de l'histoire depuis l'époque babylonienne jusqu'à l'époque de la montée d'Antiochus Épiphanes et les persécutions qui ont été vécues sous son règne. Cela dit, si l'approche critique du livre de Daniel est correcte, alors vous voyez que leur argument est que l'écrivain était quelqu'un qui vivait à l'époque d'Antiochus et qui observait ces choses qui se passaient. Puis, pour encourager le peuple à comprendre que Dieu était avec lui, il prédit qu'Antiochus sera bientôt renversé. Et c'est ainsi que les critiques présentent leurs arguments, puis ils soutiennent que les histoires des chapitres 1 à 6 de ses récits sont la création de cet écrivain ; ils ne sont pas vraiment historiques. Il peut y avoir certaines idées qui ont une certaine validité historique, mais elles sont plus fictives qu'historiques et par conséquent, Daniel est un livre humain. C'est le cas critique. Si le cas critique n'est pas vrai - et certainement la façon dont vous percevez l'Écriture a beaucoup à voir avec votre volonté d'envisager ne serait-ce que l'idée d'un point de vue critique - mais si Daniel a écrit le livre et qu'il remonte à l'époque de la période babylonienne, il s'agit clairement d'une prédiction divinement inspirée du flux de l'histoire jusqu'à l'époque d'Antiochus. Il s'agit d'une prophétie remarquable en raison du détail avec lequel elle décrit l'ascension de cet Antiochus individuel. Mais dans ce cas, il s'agit d'une véritable prophétie prédictive ; ce n'est pas une sorte de fraude se présentant comme venant de Daniel mais venant en réalité de quelqu'un qui observait les choses mêmes qu'elle décrit.

Qui est le roi au visage féroce ? Antiochus ou Antichrist ou les deux. Maintenant, il y a une autre question que je veux aborder. Nous n'en avons pas encore vraiment abordé grand chose, nous l'avons abordé un peu, et c'est là la question : est-ce que « le roi au visage féroce », cette petite corne dans Daniel chapitre 8, est-ce une référence à Antiochus, ou est-ce une référence à Antiochus ? à l'Antéchrist ? Ou faites une autre option : est-ce une double référence ? Sont-ils tous les deux ici d'une manière ou d'une autre ? Certains ont soulevé des questions sur certaines expressions, en particulier dans les versets 23 à 25, quant à savoir si elles s'appliquaient réellement à Antiochus. Il me semble que tous peuvent être liés de manière adéquate à Antiochus. Mais certains ont soulevé des questions à ce sujet. Mais alors vous pouvez poser la question : est-ce Antiochus, ou est-ce l'Antéchrist, ou est-ce les deux ? Ce genre de questions a souvent été discuté.

Si vous regardez en haut de la page 38 du *Commentaire de Walvoord sur Daniel*, il propose quatre approches à cette question. Remarquez en haut de 38 qu'il dit : « Bien que l'on trouve une grande variation dans les détails de l'interprétation, quatre points de vue majeurs émergent : (1) le point de vue historique selon lequel tout Daniel 8 s'est accompli ; (2) la vision futuriste, l'idée que c'est entièrement futur. En d'autres termes, (1.), la vision historique serait : c'est Antiochus, cela s'est accompli, tout est dans le passé, c'est le futur au temps de Daniel, mais tout est dans le passé pour nous. (2) La vision futuriste est l'idée qu'elle est entièrement future. Rien de tout cela ne s'est accompli à Antiochus ; tout cela parle de l'Antéchrist, cela n'a pas encore été accompli. »

Troisièmement, l'opinion basée sur le principe de double accomplissement de la prophétie, selon laquelle Daniel 8 est intentionnellement une référence prophétique à la fois à Antiochus ; maintenant accompli, et jusqu'à la fin des temps et jusqu'au dernier dirigeant du monde qui persécutera Israël avant le Second Avènement. Et puis

quatrièmement, l'opinion selon laquelle le passage est une prophétie, historiquement accomplie [à savoir chez Antiochus] mais intentionnellement typique [c'est-à-dire un type ; ou préfiguration] d'événements et de personnages similaires à la fin des temps. Voyez donc que les quatre points de vue sont : le point de vue historique, le point de vue

futuriste, le double accomplissement et le point de vue typique.

Maintenant, pour faire suite à ces commentaires de Walvoord, vous remarquez le paragraphe suivant, qui concerne le premier point de vue. Il dit que la principale difficulté de la vision purement historique réside dans la question de sa référence à Antiochus. Il dit : « La principale difficulté de la vision purement historique est qu'elle ne fournit aucune explication satisfaisante de l'expression « le temps de la fin ». ' » Rappelez-vous que j'ai mentionné qu'à la fin du verset 17, « Au temps de la fin, ce sera la vision », et à la fin du verset 19 « Qu'arrivera-t-il à la fin de l'indignation, car au temps fixé, la fin sera. Il ne pense pas que l'expression soit rendue justice si vous dites qu'elle fait référence uniquement à Antiochus. Les autres références dans le livre de Daniel, qui utilisent ces expressions comme la fin du temps des Gentils au-delà du temps d'Antiochus, lui font sentir que la vision purement historique n'est pas satisfaisante.

Le deuxième point de vue, le point de vue totalement futur, est très peu nombreux à adhérer à ce point de vue. Je veux dire, il y a trop de liens dans le contexte avec le royaume grec et avec la division séleucide de ce royaume et la montée d'Antiochus. Ce n'est donc pas vraiment une vue importante.

Le point de vue de la double réalisation : Walvoord Mais les troisième et quatrième points de vue trouvent certainement un bon nombre de partisans, en particulier le troisième. Le troisième est la vision de la double réalisation. Le paragraphe suivant contient les commentaires de Walvoord à ce sujet. Il dit : « Face aux problèmes d'un accomplissement purement historique d'une part, ou d'un accomplissement purement futuriste de l'autre, de nombreux exposants ont été intrigués par la possibilité d'un double accomplissement, c'est-à-dire qu'une prophétie s'accomplisse en partie. dans le passé est une préfiguration d'un événement futur qui remplira complètement le passage. Des variations existent dans cette approche, certains considérant le passage entier comme ayant un double accomplissement et d'autres considérant Daniel 8 : 1-14 comme historiquement accompli », c'est-à-dire la vision elle-même, « et Daniel 8 : 15-17 comme ayant un double accomplissement. »

C'est dans les versets 15 à 17 qu'il est question du « temps de la fin ». Walvoord poursuit : « Cette dernière vision a été popularisée par la *Bible de référence Scofield* . Les éditions de 1917 et de 1967 interprètent que le chapitre 8 s'est accompli historiquement à Antiochus, mais prophétiquement, à partir du verset 17, comme s'étant accompli à la fin des temps avec le Second Avènement.

Laissez-moi juste vous lire quelques déclarations de la vieille Bible Scofield, c'est l'édition de 1917. Il y a une note au verset 9 où il est question de la petite corne, et la note dit : « La petite corne ici est une prophétie qui s'est accomplie chez Antiochus Epiphane. » Mais plus loin, il est dit que les versets 24 et 25 donnent l'interprétation de la vision et la note dit : « les versets 24 et 25 vont au-delà d'Antiochus et font évidemment référence à la petite corne de Daniel [chapitre] sept. » Maintenant, la petite corne de Daniel sept semble clairement être l'Antéchrist. Antiochus et la bête sont tous deux en vue, mais la bête en premier lieu, est en vue dans les versets 24 et 25, donc là vous obtenez le double accomplissement : Antiochus et la bête, mais la bête en premier lieu.

Aux versets 10 à 14, le vieux Scofield dit : « Historiquement, cela s'est accompli dans et par Antiochus, mais dans un sens plus intense et final, Antiochus esquisse l'horrible blasphème de la petite corne de Daniel 7 » et diverses autres références. « Dans Daniel 8, les actions des deux petites cornes se mélangent. » Les actions des deux cornes se mélangent. Ces versets ne peuvent pas le lire, sauf que ces déclarations ont des doubles références. Ils parlent à la fois d'Antiochus et de l'Antéchrist. Et puis, quand il s'agit de cette expression « au temps de la fin » à la fin du verset 17, la note dit que deux fins sont en vue. L'une est historiquement la fin du troisième empire, ou grec, d'Alexandre, à partir de l'une des divisions dont est née la petite corne du verset 9 ; c'est une fin. Deuxièmement, prophétiquement, la fin des temps des Gentils lorsque la petite corne de Daniel chapitre sept se lèvera. Vous avez vraiment ici un exemple assez clair de double réalisation dans les notes de Scofield.

Dans le Scofield révisé le plus récent, cela a été un peu atténué, mais la note que je viens de lire est vraiment la même. Le New Scofield dit que cette phrase est la fin du verset 17. « Deux fins semblent ici en vue : historiquement la fin du troisième empire,

prophétiquement la fin des temps des Gentils. » La Bible de Scofield illustre donc ce troisième point de vue, celui du double accomplissement. Remarquez la déclaration suivante de Walvoord : « De nombreux écrivains pré-millénaires suivent cette interprétation. Un examen attentif de ces nombreux points justifiera la conclusion qu'il est possible d'expliquer tous ces éléments comme s'étant accomplis historiquement chez Antiochus Epiphane. » Il parle ici des versets 23 à 25. « La plupart des facteurs sont évidents et la principale difficulté vient de l'expression « Dans la dernière période de leur royaume » et de la déclaration « Il se dressera contre le Prince des Princes ». Antiochus Épiphane, bien sûr, est apparu à la fin du royaume syrien. Cependant, l'utilisation d'autres termes comme « la fin » en vers... , etc.

« La période de l'Ancien Testament montre le jugement de Dieu contre son peuple qui s'est produit pendant la période de l'Ancien Testament. Le jugement ne signifie pas nécessairement une fin des temps eschatologique. Pris dans son ensemble, le principal problème du passage lorsqu'il est interprété comme une prophétie pleinement réalisée chez Antiochus réside dans les allusions à « la fin des temps ». » Il revient sans cesse sur cela. « Il est difficile de comprendre qu'il s'agit d'Antiochus au vu du tableau plus large de Daniel 7, qui se termine par le second avènement du Christ. » Puis il continue en suggérant que les deux sont en vue. En haut de la page 39, il dit : « On peut conclure que ce passage difficile va apparemment au-delà de ce qui s'est historiquement accompli à Antiochus pour préfigurer un futur personnage souvent identifié comme le dirigeant mondial de la fin des temps. À bien des égards, ce dirigeant poursuit une persécution d'Israël et une profanation du temple semblable à ce qui a été accompli historiquement par Antiochus. Cette interprétation de la vision peut être considérée comme une illustration du double accomplissement de la prophétie, ou "- et voici l'alternative ici, pour moi est beaucoup plus attrayante et il semble que Walvoord insiste davantage sur le double accomplissement que sur cette alternative, mais vous remarquez dit-il, « ou, en utilisant Antiochus comme type, l'interprétation peut continuer à révéler des faits supplémentaires qui vont au-delà du type en décrivant le roi ultime qui s'opposera à Israël dans les derniers jours. Il sera en effet brisé sans mains au moment du second avènement

du Christ.

C'est le même genre de question dont nous avons discuté plus tôt à propos du type de double accomplissement. En d'autres termes, voici une prophétie, et il y a des choses spécifiques dans cette prophétie, des détails, et il me semble que cela laisse présager la réalisation de ces détails spécifiques à un moment donné dans le futur. Et il me semble qu'avec cette prophétie, vous avez la prophétie prononcée par Daniel où il attend avec impatience l'époque d'Antiochus Epiphane. Quand vous regardez le contenu de ce qu'il dit, cela s'accomplit dans Antiochus Epiphane. Maintenant, ce que dit Walvoord et ce que dit clairement la Bible de Scofield, c'est que c'est plutôt ceci : elle parle en même temps d'Antiochus Epiphane et de l'Antéchrist, et vous avez un double accomplissement, un sens multiple.

Vue typique : Vannoy

Maintenant, l'alternative à cela est le point de vue typique, qui me semble beaucoup plus attrayant, qui dirait : Oui, il parle d'Antiochus, mais Antiochus en tant que personne représente l'Antéchrist, et en ce sens, il désigne l'Antéchrist. Je ne pense pas qu'il y ait le moindre doute sur le fait qu'Antiochus est un type de l'Antéchrist. Et il me semble que c'est à privilégier. Walvoord évoque ce point de vue, mais il semble préférer la double réalisation. Lorsqu'il parle de ce point de vue, remarquez la façon dont il le formule (c'est malheureux) à la fin de ce paragraphe en haut de la page 39. Il dit : « Cette interprétation de la vision peut être considérée comme une illustration d'un double accomplissement de prophétiser ou, en utilisant Antiochus comme type, "- très bien -" l'interprétation peut continuer, mais révèle ensuite des faits supplémentaires qui vont au-delà du type. Je ne pense pas que cela révèle des faits supplémentaires allant au-delà du type. Vous voilà de retour dans la question du double accomplissement si vous dites que cette prophétie décrit le roi ultime qui s'opposera à Israël dans les derniers jours. Il me semble donc que même son point de vue typique et la manière dont il l'a formulé ici sont quelque peu problématiques. Je ne vois pas qu'il soit nécessaire de dire qu'il existe des faits supplémentaires qui vont au-delà du type.

Permettez-moi de développer un peu le quatrième point de vue. Si vous prenez une déclaration, disons, du verset 11 : « Il s'est élevé jusqu'au prince de l'armée et c'est par lui que le sacrifice quotidien a été supprimé », vous diriez que cela parle d'Antiochus Épiphane, et quand il fait cela dans le temple de Jérusalem, c'était son accomplissement : point final ! Il n'y a pas d'autre accomplissement. Mais Antiochus en tant qu'individu, et dans nombre de ses actes spécifiques, préfigure la venue d'un autre individu dans le futur qui fera des choses similaires mais qui seront plus intenses. Avec le type et l'accomplissement, vous déplacez le progrès de l'histoire rédemptrice d'une plaine inférieure vers une plaine supérieure.

Ainsi , lorsque l'Antéchrist viendra, il fera probablement des choses similaires, mais encore pires. Il y aura une incarnation plus complète du même principe de base , ou vérité. Je dirais que nous avons une révélation avec la venue de l'Antéchrist – nous savons qu'un tel individu est en route. Jean dit qu'il y aura beaucoup d'antéchrists. Il y a d'autres personnes qui apparaîtront – donc en ce sens, on pourrait dire qu'Antiochus a effectivement plus d'un anti-type tout au long de la progression de l'histoire rédemptrice. Je n'y avais pas vraiment pensé auparavant, mais peut-être que vous pourriez le faire.

Vos travaillez avec ce principe et utilisez le tabernacle comme illustration. Vous avez le tabernacle, la demeure de Dieu avec l'homme, et un anti-type dont l'accomplissement le plus élevé est le nouveau ciel et la nouvelle terre où Dieu demeure avec son peuple dans le sens le plus complet et le plus complet. Mais vous trouvez votre épanouissement dans l'incarnation du Christ et vous vous épanouissez dans l'Église. Chez le croyant individuel, il y a une sorte de progression d'antitypes dans laquelle ce principe se réalise dans la progression de l'histoire rédemptrice. Mais vous voyez, cela évite encore les sens multiples, ou les significations multiples. Ces mots ont un sens et une signification, mais il semble que la manière – du moins la façon dont je comprends les Écritures, certains individus, certaines personnes, certains lieux, certains événements, certaines institutions, choses de ce genre – puissent symboliser une certaine vérité, et en symbolisant ainsi cette vérité, elle peut devenir typique d'une réalisation ultérieure de cette même vérité.

Étudiant : Lorsque vous examinez les aspects typologiques de certaines figures de l'Ancien Testament comme Antiochus, avons-nous besoin d'une garantie biblique pour établir une typologie ?

Réponse : Il existe une divergence d'opinions à ce sujet. Certaines personnes disent que le seul type légitime est celui qui est identifié comme tel par une autre Écriture. Mon propre point de vue est que c'est trop étroit. Je pense que certains ont adopté ce point de vue en raison de l'abus de typologie et de la recherche de types partout. Et cela devient quelque chose qui rend l'interprétation suspecte. Je pense à l'idée de Vos : si vous utilisez le symbolisme comme passerelle vers la typologie et que vous gardez la même vérité, quelle que soit la vérité qui est symbolisée, cette même vérité, si elle réapparaît plus tard dans l'histoire rédemptrice, ce symbole peut être la porte d'entrée vers la typologie si l'on garde la même vérité dans la ligne de progression de l'histoire rédemptrice. Je pense que c'est une protection contre les abus et les utilisations allégoriques de la typologie. Mais je pense que même avec ce genre de garde-fou, vous devez faire très attention à conserver la même vérité. Ainsi, la vérité qui apparaît ici doit être la même vérité dans la progression de l'histoire rédemptrice à un stade ultérieur qui réapparaît.

À mon avis, le verset 17 peut être compris comme la fin de la période de l'Ancien Testament. Je ne pense pas que ce soit une fin eschatologique. Je dirais que la seule raison pour laquelle la typologie entre ici est qu'il semble généralement qu'Antiochus incarne une personnification du mal qui se trouve à la fin de l'histoire et qui va réapparaître sous une forme encore plus intense au moment de l'Antéchrist. . C'est l'une des pires persécutions contre le peuple de Dieu après la période de l'Ancien Testament. Vous avez un individu, Antiochus, qui fait certaines choses ici envers le peuple de Dieu . D'autres passages parlent de l'Antéchrist qui va faire des choses similaires. Cela semble donc être une anticipation de cela. Je suppose que nous pourrions consacrer plus de temps à en discuter, mais peut-être ferions-nous mieux d'aller de l'avant. Nous avons un long chemin à parcourir avec Daniel. Daniel est un livre complexe.

« Le temps de la fin »

Je pourrais dire à propos de cette expression « le temps de la fin », et je ne l'ai pas mentionné auparavant, cette expression apparaît également au chapitre 11. Regardez le verset 27 : « Dans le cœur de ces deux rois il y aura du mal. Ils diront des mensonges à une même table mais cela ne prospérera pas ; car pourtant la fin sera au temps fixé. « La fin » n'est clairement pas non plus eschatologique comme au verset 35 : « Et certains d'entre eux, doués d'intelligence, tomberont, pour les éprouver, et pour les purifier, et les rendre blancs jusqu'au temps de la fin : parce que cela est encore pour un temps fixé. Encore une fois, « le temps de la fin ». Le voilà replacé dans son contexte des activités d'Antiochus. Ce n'est

donc pas eschatologique dans 11 : 27 et 35. 2. Approches de base du livre de Daniel

Passons à deux points de votre plan. Deuxièmement, il y a la question de l'approche fondamentale du livre de Daniel. Avant d'aller plus loin, j'ai pensé faire quelques commentaires sur les approches de base. Il existe de nombreuses variantes d'approche de l'interprétation de Daniel, mais je pense que la plupart d'entre elles peuvent être réduites à trois catégories principales. Il est utile d'avoir ces catégories d'approche de base à l'esprit lorsque nous examinons plus en détail certaines de ces prophéties et de comprendre d'où vient chaque interprète. Permettez-moi donc de mentionner trois approches.

un. L'approche critique La première est l'approche critique. Nous en avons déjà parlé, mais encore une fois, très brièvement, c'est le point de vue selon lequel le livre a été écrit à l'époque d'Antiochus vers 165 avant JC. Ce point de vue, bien sûr, implique des hypothèses qui ont un impact négatif sur l'authenticité du livre dans la mesure où il est étant réellement une prophétie, ainsi que sur sa fiabilité historique. Les partisans de ce point de vue suggèrent que la personne qui l'a écrit n'était pas très claire sur son histoire.

Une bonne illustration de cette approche est ce livre de la Bibliothèque de

l'Ancien Testament : *Daniel*, de Norman Porteous. C'est dans votre bibliographie si jamais vous souhaitez consulter une sorte de commentaire représentatif de ce point de vue. Regardez vos citations, page 40. Il y a un paragraphe ou deux qui vous donnent l'essence de l'approche de Porteous. Remarquez, dit-il, « les preuves linguistiques, le fait que les visions révèlent une vague connaissance de la période babylonienne/persane et une connaissance de plus en plus précise de la période grecque jusqu'au règne d'Antiochus Épiphane inclus, à l'exception de la période finale. Les événements de ce règne suggèrent une date pour le livre peu avant 164. Le seul élément » – dit-il – « de véritable prophétie concerne la mort anticipée d'Antiochus et l'intervention attendue de Dieu dans l'établissement de son royaume. Tout le reste qui est « révélé » à Daniel est une histoire vue rétrospectivement, soit sous forme de symboles interprétés à Daniel, soit, dans un cas, par Daniel à un roi païen. Le livre entier (ceci est à partir de la page 20) tel que nous le connaissons appartient à quelques années, 167 à 164, peut-être 169 à 164, mais il doit avoir été achevé avant la nouvelle consécration du temple par Judas Macchabée et sa mort. d'Antiochus. Le fait que le livre ne puisse pas avoir été écrit à l'époque de l'exil est prouvé par la vague connaissance de l'auteur de la période babylonienne/perse primitive. Ses inexactitudes réelles, de par le caractère à la fois de l'hébreu et de l'araméen dans lesquels il est composé, n'ont rien d'incompatible avec le fait qu'elles datent du deuxième siècle. La présence de mots grecs indique une époque postérieure à la conquête d'Alexandre par les références littéraires au livre qui ne soutiennent pas une date précoce pour sa composition, par sa position dans le Canon et par le caractère de sa théologie et de son angélogologie. » Voilà donc essentiellement le point de vue critique. Et selon eux, Antiochus Epiphane est le sujet principal du livre. Il a été écrit aux personnes qui ont souffert sous son règne. L'écrivain ne savait pas vraiment ce qui allait se passer dans le futur, mais il espérait qu'une intervention divine mettrait fin à cette persécution d'Antiochus. C'est le premier point de vue, le point de vue critique.

b. Vue orthodoxe – Amillénaire – Premier avènement du Christ

Deuxième vue. J'appellerai cela une vision orthodoxe, mais une vision qui trouve son accent, ou son accent principal, dans le livre dans les sections prophétiques sur la première venue du Christ. Il est difficile de donner une étiquette à ce point de vue et au suivant, mais je dirais que de manière générale, c'est le point de vue de ceux qui adhèrent à une position eschatologique millénaire. Ils trouveront l'accent sur le premier avènement du Christ. Pas exclusivement, c'est-à-dire qu'ils ne diraient pas qu'il n'y a pas d'image de la seconde venue du Christ et des événements qui y sont associés, mais l'accent est mis sur le premier avènement.

Maintenant, un exemple de cette position est EB Pusey. Regardez la page 6 de votre bibliographie sous 2b2 Pusey, *Daniel the Prophet*, fin des années 1800. Pusey a écrit alors que ces points de vue critiques étaient initialement développés. Il s'y est opposé et il défend très bien l'authenticité du livre, mais il essaie ensuite de montrer que le livre se concentre sur la naissance du Christ et que le message fondamental est de montrer qu'au moment de la venue du Christ pendant la période romaine, le royaume de Dieu sera établi. De sorte que, par exemple, au chapitre 2, quand vous avez cette image avec la tête d'or et les quatre parties, et que cette pierre est taillée sans les mains et qui frappe l'image, c'est le premier avènement du Christ, et c'est le début du propagation de l'Évangile, qui détruit les empires mondiaux en guerre.

Un défenseur plus récent de ce point de vue serait EJ Young – son livre se trouve également sous 2b2, commentaire *de la Prophétie de Daniel*. Young aborde également de manière assez approfondie et prudente les questions de paternité, d'authenticité et de contexte historique. Il conclut que les arguments critiques ne sont pas convaincants et que le livre a été écrit à l'époque de Nabuchodonosor par Daniel. Mais quand on arrive à cette question d'interprétation de beaucoup de ces visions et prophéties. Young considère le quatrième empire comme l'Empire romain. Ce n'est pas le grec, comme le disent les spécialistes, mais il dit qu'il ne s'agit pas d'un rétablissement de l'Empire romain. Il s'agit de l'Empire romain dans sa forme originale et, par conséquent, lorsque la pierre taillée sans les mains touche les pieds de l'image, c'est le Christ qui naît à Bethléem. C'est par sa vie et sa mort que l'Empire romain est détruit. C'est ainsi qu'il argumente.

Regardez les pages 40 et 41 de vos citations. Young dit qu'il y a deux choses auxquelles il s'oppose dans son commentaire. Le bas de la page 40 dit : « L'œuvre actuelle est conçue pour répondre aux besoins non seulement du ministre et de l'étudiant de la Bible formé, mais aussi du lecteur moyen et instruit des Saintes Écritures. Il vise avant tout à présenter un exposé clair et positif de la prophétie. Pour parvenir à un tel objectif, il a été nécessaire de réfuter deux interprétations courantes. » Haut de la page 41 : « D'une part, il faut répondre à la position dite critique concernant la date et la paternité de Daniel et établir les véritables opinions. » C'est donc l'un de ses objectifs, réfuter le point de vue critique. Comme je l'ai mentionné, il fait un très bon travail dans ce domaine. Mais ensuite, la deuxième chose qu'il dit : « Une autre interprétation, qui est très largement répandue aujourd'hui, bien que maintenant l'authenticité du livre, interprète néanmoins les prophéties d'une manière extrêmement injustifiée en faisant référence à l'accomplissement de beaucoup d'entre elles à une prétendue période de sept ans. ans, qui est censé suivre le second avènement du Seigneur. Ceux qui adoptent cette position sont des chrétiens sincères et zélés, et ce n'est qu'avec hésitation qu'on écrit contre eux. Le présent auteur espère que les partisans de cette école de pensée qui étudient son commentaire comprendront l'esprit dans lequel il a discuté de leurs points de vue et prendront au moins sérieusement en considération l'interprétation avancée ici.

Ainsi, ceux qui insistent beaucoup sur le Second Avènement du Christ, et en particulier sur cette période de sept ans liée au Second Avènement du Christ, estiment que c'est une manière extrêmement injustifiée d'interpréter les prophéties.

Le paragraphe suivant, qui provient de la page 75, identifie ce deuxième point de vue auquel il s'oppose plus spécifiquement. Il dit : « Ces derniers temps, une autre interprétation a fait son apparition, cette interprétation est généralement connue sous le nom de dispensationalisme. En effet, la quatrième monarchie représente non seulement cet Empire romain historique, mais un Empire romain ressuscité qui prendra fin par un jugement catastrophique soudain, après quoi le royaume de Dieu, le Millénium et Apocalypse 20 seront établis. . La destruction de la puissance mondiale des Gentils, selon cette vision, ne se produit pas lors de la première venue du Christ, mais lors de son

second avènement. Ainsi, ce commentaire, comme il le mentionne dans ses préférences, visait à réfuter deux approches - ce qu'il considère comme erronées - de l'interprétation de Daniel. L'un est le point de vue critique ; l'autre est ce qu'il appelle ici la vision dispensationnelle. Mais son accent est mis sur le premier avènement du Christ.

c. Concentrez-vous principalement sur Antiochus Epiphane et la fin des temps, lorsque le Royaume de Dieu sera établi. Un troisième point de vue, également difficile à qualifier, mais je vais le décrire de cette façon, le troisième point de vue considère que le livre se concentre principalement sur Antiochus Epiphane et la persécution sous lui, et sur l'intervention divine dans les affaires humaines à la fin des temps, lorsque le royaume de Dieu sera établi. Donc, vous voyez, ce troisième point de vue contraste avec les deux autres. Le premier était l'accent mis uniquement sur Antiochus Epiphane. Le second a Antiochus Epiphane en vue, et il peut y avoir quelque chose à propos du deuxième avènement du Christ, mais l'accent est mis sur le premier avènement du Christ. Dans la troisième vision, l'accent est davantage mis sur le temps d'Antiochus et sur la fin des temps. Il est difficile de lui donner un titre, ou un nom. C'est une vision orthodoxe, et cette troisième vision ne met pas beaucoup l'accent sur le premier avènement du Christ, mais l'accent est mis sur Antiochus et la seconde venue du Christ, ou la fin des temps.

Maintenant, je dirais qu'avec cette approche, il y a probablement plus de livres écrits avec des interprétations légèrement différentes que les deux autres réunis. Je pense que la raison en est l'accent mis sur la seconde venue du Christ. Cela signifie que vous avez affaire, dans de nombreux cas, à des choses qui ne se sont pas encore réalisées, et là, les possibilités sont certainement bien plus grandes quant à la façon dont cette chose va finalement se dérouler et se réaliser. Il y en a dans cette troisième catégorie qui tentent de se débarrasser presque complètement d'Antiochus, de sorte que l'accent se déplace alors presque entièrement sur la fin des temps : le second avènement du Christ et de l'Antéchrist. Ou quelqu'un comme Walvoord pourrait dire, eh bien, Antiochus est ici, mais cela se confond en quelque sorte avec l'accent mis sur l'Antéchrist. Je ne pense pas que ce genre d'insistance rende vraiment justice au contenu du livre. Je pense qu'il y a

peut-être une certaine réaction, pour ainsi dire, parce que les critiques mettent tellement l'accent sur Antiochus. Je pense que certains érudits fondamentaux estiment que si les critiques y trouvent Antiochus, nous ferions mieux de trouver autre chose. Autrement, ce serait trop en concéder. Mais je pense qu'il faut un chapitre comme le chapitre 8 qui parle clairement d'Antiochus. Il me semble qu'une grande partie du chapitre 11 parle clairement d'Antiochus.

Maintenant, à un moment donné, je pense qu'au chapitre 11, vous passez à l'Antéchrist – nous en discuterons – mais je pense qu'il est difficile de vraiment étudier le livre sans être conscient de ces approches de base. Une question qui pourrait être posée ici – et nous y reviendrons plus tard – concerne la question des écarts temporels.

Transcrit par Nathan Josephs
Édition initiale par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips